



# ÉLÉRIA

## CHAPITRE BONUS

*La sphère de glace*





## CHAPITRE 20 Bis

La salle était silencieuse, si ce n'était le craquement léger des murs de glace qui réagissaient au froid. Sous leurs pieds, le plancher de bois grinçait à chaque mouvement. Le souffle glacé qui s'infiltrait par les fissures faisait danser une fine brume autour d'eux.

Léa leva les poings, les épaules nues malgré la morsure du froid. Son débardeur collait à sa peau à cause de la sueur. Kayle, s'était contenté d'un simple t-shirt noir, trempé au col. Le contraste entre le froid sec de la pièce et la chaleur qui émanait de leurs corps rendait l'air presque électrique.

— Tu vas finir par tomber malade, lança-t-elle, taquine.

— Je compte sur toi pour me tenir chaud.

Il sourit, ce sourire en coin qu'elle adorait voir sur son visage.

— Je vais t'abord d'envoyer au tapis, après on verra, ajouta Léa.

— Essaie déjà de m'effleurer, provoqua-t-il.

Elle avança sans retenue, chaque frappe claquant dans l'air glacé. Léa pivota sur le pied avant, lança un coup de poing direct vers le torse. Kayle le dévia d'un revers du poignet, pivota sur sa hanche et l'obligea à reculer d'un pas. Elle répondit aussitôt par un coup de pied circulaire qu'il esquiva en se penchant en arrière, l'air frôla son visage, soulevant une mèche humide. Leurs pas se déplaçaient en cercle sur le plancher, précis, silencieux malgré le grincement du bois.

Puis, elle attaqua en ligne droite, cherchant une ouverture. Un coup de coude, un blocage, un crochet, et leurs bras s'entrechoquèrent dans un bruit sec. Léa tenta une clé sur son poignet, il s'en dégagea avec souplesse et glissa derrière elle. Elle pivota aussitôt, cherchant son équilibre, la respiration courte, les cheveux collés à la nuque.

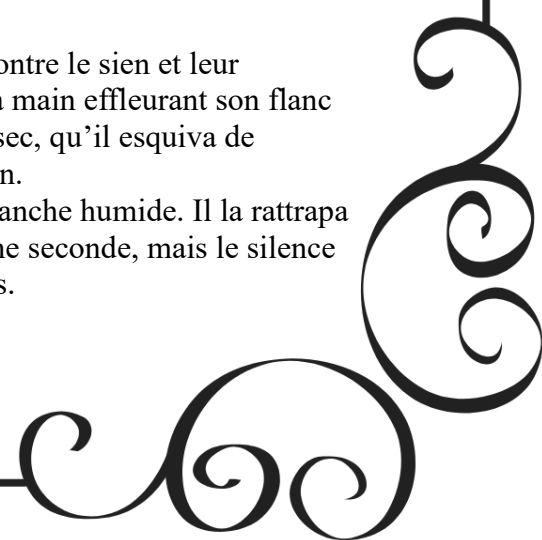
— Tu es direct, fit-il remarquer calmement, tout en la forçant à reculer sous une série de coups légers mais rapides.

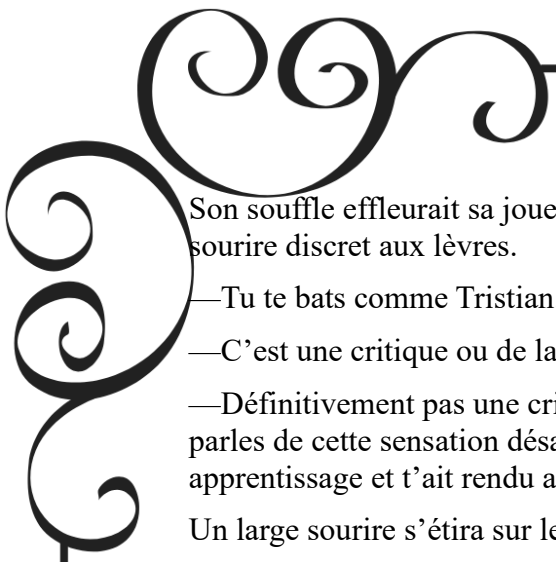
Elle esquiva le dernier, se baissa et balaya ses jambes. Il sauta par-dessus sa jambe tendue, atterrit dans son dos. Elle se retourna d'un mouvement vif, le souffle court, un sourire sur les lèvres.

— Et toi, trop confiant.

À chaque mouvement, la tension montait. Son avant-bras glissa contre le sien et leur respiration se mêla un instant. Léa tenta une feinte, il la bloqua, sa main effleurant son flanc avant de se reculer aussitôt. Elle en profita pour frapper, un coup sec, qu'il esquiva de justesse. Son rire résonna dans la salle, brisant un instant la tension.

Un instant, elle perdit l'équilibre quand sa jambe glissa sur une planche humide. Il la rattrapa par réflexe, son bras autour de sa taille. Le contact dura à peine une seconde, mais le silence qui suivit sembla s'étirer. Leurs regards se croisèrent, trop proches.





Son souffle effleurait sa joue, chaud contre l'air gelé. Puis, il relâcha doucement sa prise, un sourire discret aux lèvres.

—Tu te bats comme Tristian.

—C'est une critique ou de la jalousie ? taquina Léa.

—Définitivement pas une critique, c'est un excellent combattant, justifia Kayle. Jaloux ? Si tu parles de cette sensation désagréable qui me ronge de savoir qu'il t'a accompagnée durant ton apprentissage et t'ait rendu aussi forte, alors oui.

Un large sourire s'étira sur les lèvres de Léa.

*La jalousie n'a jamais été aussi séduisante.*

—Quoi ? demanda-t-il en la voyant sourire. J'ai prononcé des mots qu'il ne fallait pas ?

*À chaque fois que je crois que je ne peux être davantage attirée par lui, il trouve le moyen d'être encore plus touchant.*

—Non, tout va bien, c'est agréable de te voir découvrir toutes les émotions. Même les plus inconfortables.

—Tu as déjà éprouvé de la jalousie ?

—Ça m'est arrivé, avoua-t-elle en haussant les épaules.

—Dans quel contexte ?

—Plus jeune, je manquais de confiance en moi. Je me comparais beaucoup aux autres femmes, certaines plus jolies, plus drôles, plus intelligentes. Et puis parfois, les gens qu'on aime ou qu'on côtoie nous font ressentir de la jalousie, sans le vouloir.

Kayle la suivait du regard, les bras détendus.

—Comment ?

*La naïveté de ses questions me touche et m'embarrasse toujours autant.*

—Euh...je sais pas, si par exemple tu regardais une autre femme, je pourrais être jalouse.

—Pourquoi tu veux que je regarde une autre femme, mes yeux sont comblés.

Elle eut un léger rire. *Parfois je me demande s'il est réel.*

—As-tu déjà ressenti ce sentiment à cause de moi ? demanda-t-il, cette fois inquiet.

Léa s'approcha doucement, puis glissa ses doigts entre les siens.

—Tu ne me donnes aucune raison de m'inquiéter, ni d'être jalouse d'une autre.

—Pourquoi ferais-je une telle chose ? répondit-il avec un sérieux désarmant. Je veux juste être avec toi.

Elle resta un instant silencieuse, avant de souffler :

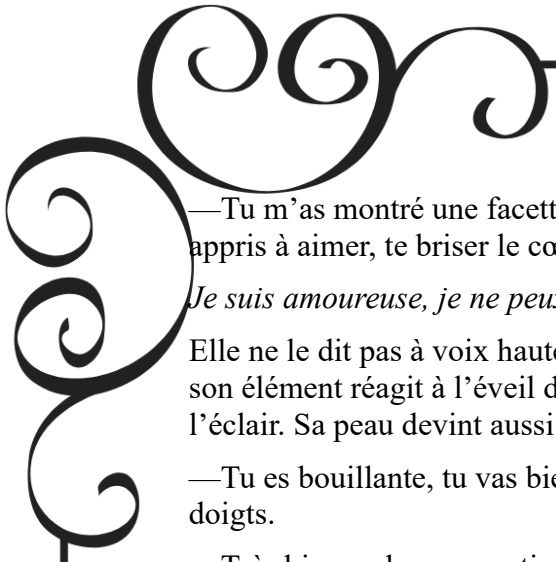
—Parfois, à cause de blessures ou de déceptions passées, un manque de confiance, ou juste l'envie de se protéger, certaines personnes peuvent agir par peur et faire souffrir l'autre sans le vouloir.

Kayle secoua la tête.

—Je n'aurais jamais un tel comportement, Léa.

Il leva une main et lui caressa la joue avec douceur.





—Tu m’as montré une facette des émotions humaines que je ne connaissais pas, tu m’as appris à aimer, te briser le cœur me briserait aussi.

*Je suis amoureuse, je ne peux pas le nier.*

Elle ne le dit pas à voix haute, mais tout son corps le criait. Les joues de Léa s’empourprèrent, son élément réagit à l’éveil de ce sentiment. Le feu s’engouffra dans ses veines à la vitesse de l’éclair. Sa peau devint aussi chaude que des braises.

—Tu es bouillante, tu vas bien ? s’inquiéta Kayle, en sentant la chaleur irradier sous ses doigts.

—Très bien, euh...on continue de s'entraîner ?

Elle retira doucement sa main de la sienne, retrouvant sa position de garde. Kayle esquissa un sourire tranquille et hocha la tête.

—Si tu veux.

L'entraînement reprit.

Léa tenta une clé au bras, mais Kayle pivota, bloqua, et dans le mouvement suivant, l’attrapa par les épaules. Leurs corps se heurtèrent sans violence mais avec force, et leurs appuis glissèrent légèrement sur le plancher humide. En une seconde, il la fit reculer jusqu’au mur de glace. Sa prise était ferme, contrôlée, un geste d’expert plus que de domination. Ses avant-bras croisèrent les siens pour la bloquer, sans lui faire mal. Le froid de la paroi contrasta avec la chaleur de leurs corps.

Kayle garda son calme apparent, mais son torse se soulevait à un rythme plus rapide. Ses cheveux, encore humides de transpiration, retombaient en mèches désordonnées sur son front. Une ombre de barbe assombrissait sa mâchoire, accentuant la dureté de ses traits. Léa sentit son cœur cogner dans sa poitrine. Le contact, la proximité, le mélange du froid et de la chaleur rendaient l’air presque étouffant. Il la regardait, sans un mot. Ses yeux bleus brillaient à la lumière des reflets de la glace.

Une chaleur sourde monta en elle. Ses yeux s’embrasèrent d’une lueur à peine visible, un éclat orangé sous les paupières. De fines flammes s’étirèrent, ondulant au rythme de ses cils et chaque battement de paupières les firent vaciller

—Léa, ton élément ? avertit-il en la lâchant.

Aussitôt, elle contrôla sa respiration, calmant son rythme cardiaque, apaisant le Feu dans ses veines. Ensemble, ils osèrent un regard vers les deux Cinsirs, toujours en poste à l’entrée de la salle d'entraînement. Malgré les semaines, la mesure des Dren-Ard demeurait active. Ils restaient surveillés.


— Tu es certaine que tout va bien ? demanda-t-il à voix basse en se tournant vers Léa. Je ne t’ai jamais vu perdre la maîtrise de ton élément, rencontres-tu des difficultés avec lui ?

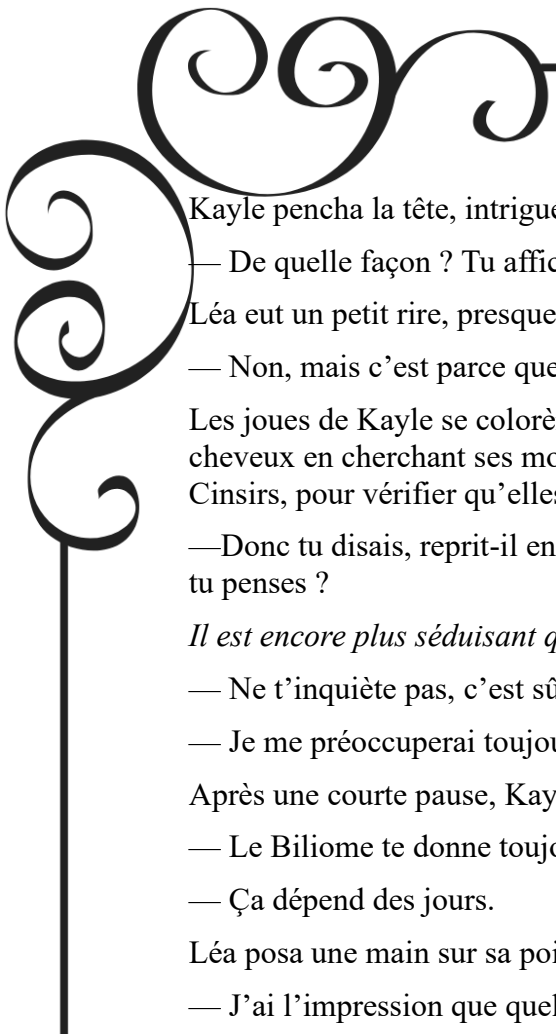
— Non, répondit-t-elle après une courte hésitation. C’est ça qui est bizarre, je me sens parfaitement alignée avec le Feu, on dirait autre chose. Comme si une autre magie vivait en moi.

Il arquait un sourcil :

— Sans vouloir me montrer critique, tu aurais pu nous exposer il y a quelques minutes avec ton élément.

— Là, c’était différent, répondit-elle en esquissant un sourire. On s’entraînait...tous les deux.





Kayle pencha la tête, intrigué.

— De quelle façon ? Tu affiches aussi ton élément durant tes entraînements avec Xéfy ?

Léa eut un petit rire, presque malicieux.

— Non, mais c'est parce que je n'éprouve pas d'attraction physique pour elle.

Les joues de Kayle se colorèrent aussitôt. Il détourna le regard, passa une main dans ses cheveux en cherchant ses mots, un peu déstabilisé. Ses yeux glissèrent un instant vers les Cinsirs, pour vérifier qu'elles n'avaient pas entendu.

— Donc tu disais, reprit-il en se raclant la gorge. Le Feu... tout va bien ? À quelle autre magie tu penses ?

*Il est encore plus séduisant quand il est embarrassé.*

— Ne t'inquiète pas, c'est sûrement dû à la fatigue.

— Je me préoccuperais toujours pour toi, ajouta-t-il avec douceur.

Après une courte pause, Kayle ajouta :

— Le Biliome te donne toujours mal à la tête ?

— Ça dépend des jours.

Léa posa une main sur sa poitrine, traçant de petits cercles distraits du bout des doigts.

— J'ai l'impression que quelque chose va se produire.

Kayle fronça les sourcils et croisa les bras, ce qui tendit le tissu de son t-shirt sur ses muscles.

— Dis-m'en plus.

Elle fit quelques pas nerveux, la main toujours posée sur son torse.

— J'ignore comment te le décrire. C'est une sensation d'oppression, une boule constante dans la poitrine. Par moments, j'ai même l'impression que ma tête va exploser.

*Puis, mes cauchemars sont de plus en plus violents.*

— Est-ce que tu penses que ma moitié humaine pourrait être à cause de ce mal être ?

Son regard chercha le sien. Elle y trouva à la fois l'inquiétude et une étrange sérénité, celle qu'il dégageait toujours, même face à ce qu'il ne comprenait pas entièrement.

— L'élément de Hecto se transmet depuis des générations au sein de sa lignée, je ne vois pas pourquoi il te rendrait malade.

— Mon père est mort d'un cancer foudroyant, confessa-t-elle. Peut-être que je ne suis pas faite pour le supporter.

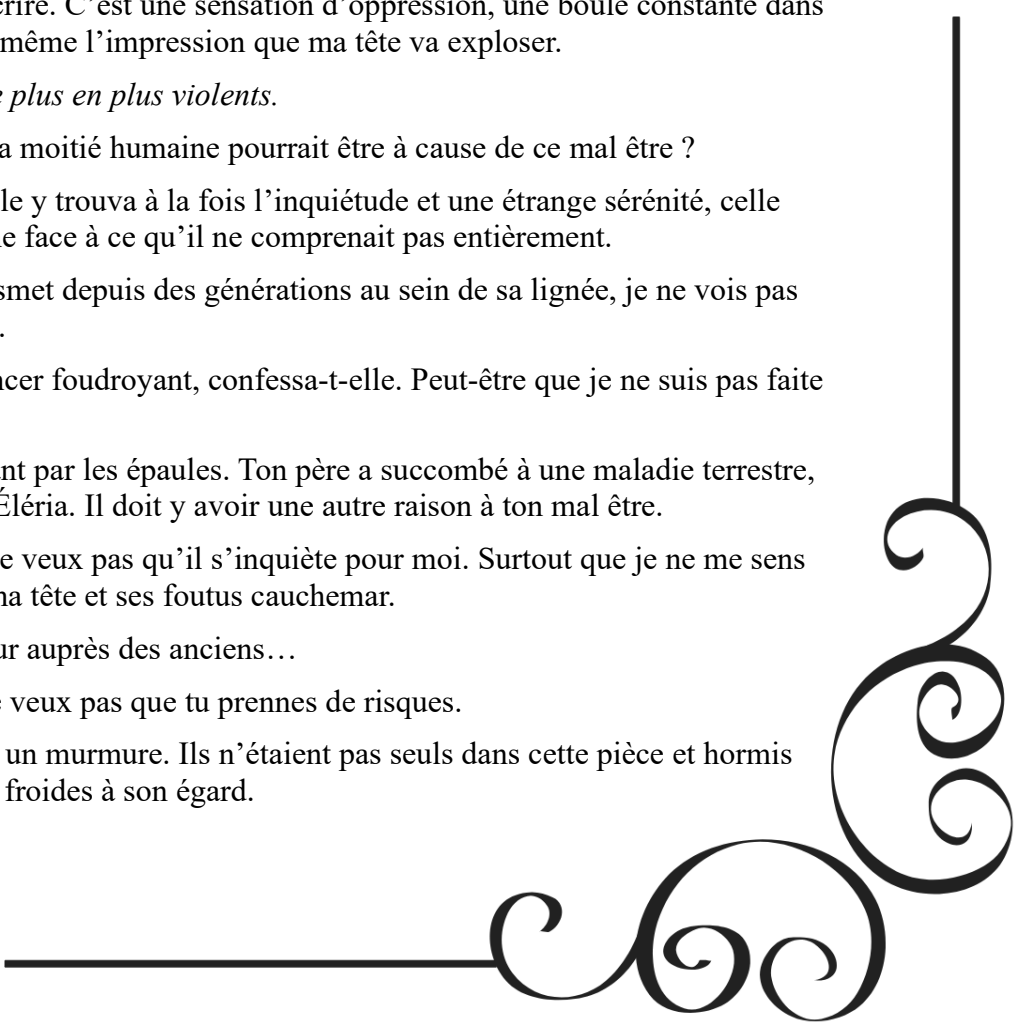
— Léa, rassura-t-il en la prenant par les épaules. Ton père a succombé à une maladie terrestre, sans rapport avec la magie d'Éléria. Il doit y avoir une autre raison à ton mal être.

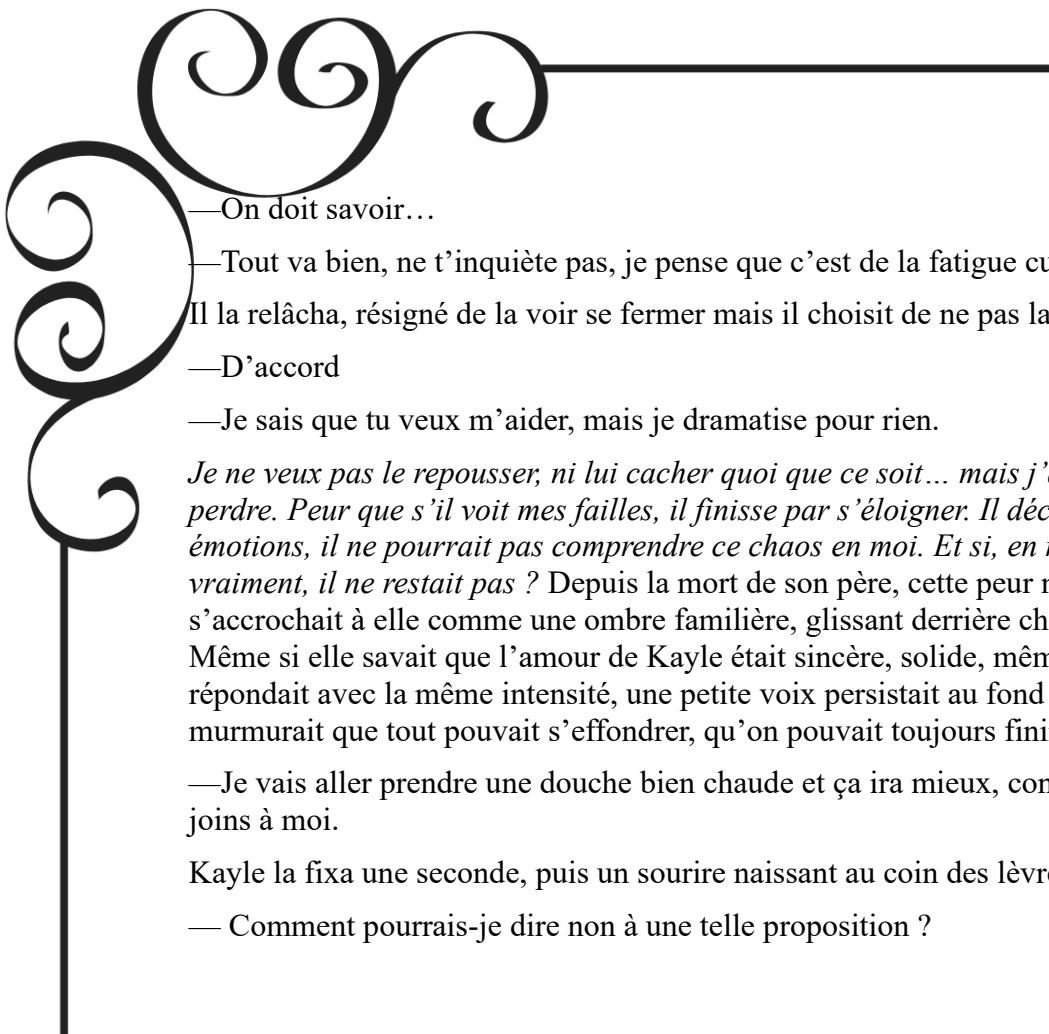
Pourquoi j'ai parlé de ça. Je ne veux pas qu'il s'inquiète pour moi. Surtout que je ne me sens pas malade, c'est davantage ma tête et ses foutus cauchemar.

— Je peux tenter un aller-retour auprès des anciens...

— Non, interrompit Léa. Je ne veux pas que tu prennes de risques.

La fin de sa phrase se fit dans un murmure. Ils n'étaient pas seuls dans cette pièce et hormis Xéfy, les Cinsirs demeuraient froides à son égard.





—On doit savoir...

—Tout va bien, ne t'inquiète pas, je pense que c'est de la fatigue cumulée.

Il la relâcha, résigné de la voir se fermer mais il choisit de ne pas la forcer à se livrer.

—D'accord

—Je sais que tu veux m'aider, mais je dramatise pour rien.

*Je ne veux pas le repousser, ni lui cacher quoi que ce soit... mais j'ai tellement peur de le perdre. Peur que s'il voit mes failles, il finisse par s'éloigner. Il découvre à peine les émotions, il ne pourrait pas comprendre ce chaos en moi. Et si, en me voyant telle que je suis vraiment, il ne restait pas ?* Depuis la mort de son père, cette peur ne la quittait plus. Elle s'accrochait à elle comme une ombre familière, glissant derrière chaque moment de bonheur. Même si elle savait que l'amour de Kayle était sincère, solide, même si elle sentait qu'il lui répondait avec la même intensité, une petite voix persistait au fond d'elle, une voix qui murmurait que tout pouvait s'effondrer, qu'on pouvait toujours finir seule.

—Je vais aller prendre une douche bien chaude et ça ira mieux, conclut Léa. Surtout si tu te joins à moi.

Kayle la fixa une seconde, puis un sourire naissant au coin des lèvres.

— Comment pourrais-je dire non à une telle proposition ?

